

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Faits d'ailleurs

ELLE TUE SES JUMEAUX EN LES EMPOISONNANT

SAMEDI à Poulainville (France), une femme de 42 ans est venue sonner à la porte de son voisin pour lui indiquer qu'elle venait d'empoisonner ses trois enfants en les forçant à ingérer des médicaments. L'homme s'est alors précipité dans la maison de sa voisine où il a découvert les corps sans vie des 2 jumeaux de 13 ans qui gisaient dans une chambre et leur grand frère de 15 ans qui était inanimé dans une autre. Les gendarmes, arrivés sur les lieux, n'ont pu que constater le décès des jumeaux. Leur aîné de 15 ans a été transporté à l'hôpital mais ses jours ne sont pas en danger. La mère des enfants, qui tenait des propos incohérents, a été hospitalisée en psychiatrie. Elle sera entendue quand son état se sera amélioré.

IL TUE DEUX PERSONNES ET EN BLESSE UNE AUTRE

SAMEDI à Cholet (France), un homme de 35 ans a tué deux personnes et blessé une autre dans une résidence comprenant plusieurs immeubles. Il est descendu de son appartement et a croisé un homme de 50 ans, qu'il a grièvement blessé. Ce dernier a succombé à ses blessures. Quelques instants plus tard, un couple de retraités se trouvait dans un petit espace herbeux à proximité de l'immeuble lorsque l'assaillant les a attaqués. Le mari, âgé de 80 ans, a été mortellement touché. Son épouse, 85 ans, a été grièvement blessée et se trouve dans un état grave à l'hôpital. Interpellé par la police, le suspect a été placé en garde à vue. L'enquête s'oriente vers la piste d'un déséquilibré.

IL ASPERGE D'ESSENCE SA COMPAGNE ET LA BRÛLE VIVE

À Bully-Les-Mines (France), un homme de 33 ans s'est emparé d'un bidon d'essence. Il a aspergé sa compagne du liquide inflammable et a mis le feu. Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, la victime était brûlée à 70 %. Encore consciente, cette femme de 33 ans a pu désigner son agresseur aux membres des secours. La victime a été transférée au CHR de Lille où elle a été plongée dans le coma. Son pronostic vital est engagé. Son compagnon a été interpellé et a déclaré en garde à vue avoir agi sous le coup de la colère. La victime est maman de quatre enfants, issus d'une précédente relation.

Rassemblés par JNE

Un homme périt brûlé dans un incendie à Oyem

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

MOHAMED Sow, Gabonais âgé de 35 ans, a péri dans un incendie d'une violence inouïe, dans la nuit du jeudi 12 novembre 2020, au quartier Methui, dans le premier arrondissement de la commune d'Oyem. Selon une source autorisée, le drame a lieu pendant que Mohamed se trouve chez les siens, à proximité de son domicile, pour suivre à la télévision le match Gabon-Gambie, à Franceville, comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations de football Cameroun-2021. Durant la liesse populaire qui salue le premier but des Panthères, il sort pour aller rapidement récupérer quelque chose dans sa chambre, d'où une détonation assourdissante émane quelque temps après. Puis le feu se propage rapidement dans la maison de deux chambres, dont l'une est occupée par des orpailleurs absents des lieux au moment des faits. Sur ce, des voisins se précipitent sur le lieu du sinistre et tentent de limiter la propagation des flammes dévastatrices, à l'aide de l'eau et du sable. C'est au terme de cette opération que le corps inerte et calciné de Sow sera découvert sur son lit. Les sapeurs-pompiers, arrivés sur place avec quelques minutes de retard, n'ont fait que constater les dégâts et, surtout, confirmer le décès de la victime, dont la dépouille a été récupérée la même nuit par la communauté musulmane d'Oyem, avant d'être inhumée le lendemain matin. Informé du drame, le parquet de la République a dépêché sur les lieux le procureur adjoint près le tribunal de première instance d'Oyem, Ghislain Kandi, en compagnie des Officiers de police judiciaire (OPJ) pour les constatations d'usage. Les premiers éléments de l'enquête font état de ce qu'un court-circuit électrique serait à l'origine de l'explosion qui a occasionné



Photo: PME

C'est dans cette maison que Mohamed Sow est mort calciné.

l'incendie mortel. " Le défunt n'avait ni bouteille de gaz ni réchaud dans sa chambre. Nous avons pu enlever à temps les deux bouteilles de gaz trouvées

dans la chambre des orpailleurs ", a précisé un riverain. Ce drame a plongé le quartier Methui et toute la communauté musulmane d'Oyem dans une

consternation totale. Commerçant mauritanien naturalisé gabonais, Mohamed Sow était dépeint comme un homme sans histoire.

Des blessés dans un accident de la circulation à Kango

G.R.M
Kango/Gabon

EN fin de semaine dernière, un bus de type Coaster immatriculé BZ-669-AA a été victime d'une embardée au village Nianame, dans le département du Komo, rapporte la brigade de gendarmerie de Kango-centre, en charge de l'enquête. En provenance de Makokou, l'automobile s'est renversée, après avoir glissé sur une dizaine de mètres. Elle a fini sa course couchée sur le côté contre un poteau électrique qui, heureusement, a résisté à l'impact. De sources concordantes, on apprend que le véhicule transportait des enseignants de l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS) et de l'École normale supérieure (ENS). Aucune perte en vies humaines n'a été enregistrée. L'accident aurait tout de même fait plusieurs



Photo: GRM

Heureusement, aucun décès n'a été enregistré au cours de ce énième accident de la route.

blessés qui ont été transportés d'urgence dans un hôpital de Libreville. Cette sortie de route a eu lieu dans une zone où il n'y a pas de ravins, sinon le bilan aurait pu être plus lourd. L'on peine encore à s'expliquer les causes de ce énième accident de la circulation, sur un tronçon

présentant peu d'obstacles. Le chauffeur s'est-il assoupi un moment au volant? Le véhicule a-t-il eu un problème mécanique? Ce sont les quelques questions que se posaient des badauds à notre arrivée sur les lieux. Et qui, jusqu'à présent, restent sans réponses.